

1911

Simey
213-225

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.
TOME LV, 1911.

FRAGMENTS MYRMÉCOLOGIQUES

par C. Emery (Bologne).

I. Revision du genre *Pseudolasius*.

J'ai établi le genre *Pseudolasius* en 1887, pour la *Formica familiaris* de FRED. SMITH et pour deux espèces nouvelles, auxquelles sont venues s'ajouter par la suite plusieurs espèces des Iles indonésiennes, de l'Asie tropicale et une du Congo.

FRED. SMITH avait décrit son espèce sur une ♀ rapportée par M. WALLACE de Célèbes. MAYR avait cru la reconnaître dans une forme de Java (Novara Reise), dont il décrit la ♀ et le ♂; moi-même je lui ai attribué une ♀ de la même île; enfin, BINGHAM a décrit sous le nom de *Ps. familiaris* une forme de Birmanie, qui est certainement différente de l'espèce de MAYR.

Pour éclaircir définitivement cette synonymie embrouillée, il fallait examiner le type, ce que M. le prof. E. B. POULTON a eu l'obligeance de faire sur ma requête, au Musée entomologique d'Oxford. Il résulte de l'examen de M. POULTON, que le type de *Ps. familiaris* F. SM. ne correspond à aucune des formes décrites sous ce nom par les myrmécologistes subséquents et que, par conséquent, elles doivent toutes être nommées à nouveau.

Je publie ici une table analytique pour la détermination des espèces connues du genre, surtout des ♀ et des ♂; elle est fondée principalement sur les dents des mandibules, qui m'ont paru fournir des caractères assez constants et communs à la ♀ et à l'♂ (1).

Les mandibules des *Pseudolasius* ♂ et ♀ ont au plus 7 dents, rarement une huitième dent rudimentaire, en arrière de la dernière (*Ps. familiaris* F. SM.); plus souvent un nombre moindre, 6 à 5. Ordinairement, la troisième dent est plus petite, ou même rudimentaire, ce qui fait que, chez les *Ps. Risi* et *amblyops* FOR., les mandibules semblent n'avoir que quatre dents. Chez *Ps. Mayri*, la troisième dent et la cinquième sont constamment plus petites que les autres. Rarement il y a des rudiments de dents anormaux, autrement placés et limités à une seule mandibule.

(1) M. SEVERIN m'a envoyé, pour l'examiner de nouveau, le type ♀ de mon *Ps. minutus*, appartenant au Musée de Bruxelles; M. FORSL., de son côté, m'a fourni des renseignements précieux sur divers types de sa collection; je les en remercie.

TABLE POUR LA DETERMINATION DES ♂ ET DES ♀.

1. Troisième dent des mandibules pas sensiblement plus petite que la deuxième 2.
- Troisième dent des mandibules plus petite que la deuxième, quelquefois rudimentaire 3.
2. ♀ aveugle ou ayant à peine des vestiges d'yeux; espèce d'Afrique. *Ps. Weissi* SANT.
- ♀ ayant des yeux bien développés; mandibules à 6 dents; espèce de la Nouvelle-Guinée *Ps. breviceps* EMERY.
- ♀ inconnue; mandibules à 5 dents du moins chez la ♀; espèce de Ceylan. *Ps. Isabellæ* FOR.
3. Mandibules à 7 (ou 8) dents. 4.
- Mandibules à 6 dents. 7.
- Mandibules à 5 dents, la troisième étant quelquefois rudimentaire 8.
4. Cinquième dent des mandibules beaucoup plus petite que les dents adjacentes *Ps. Mayri* EMERY.
- Cinquième dent des mandibules pas sensiblement plus petite que les autres 5.
5. Longueur de la ♀ 5.5 mill.; ♀ inconnue . *Ps. minutus* EMERY.
- Longueur de la ♀ 9 mill. ou plus. 6.
6. ♀ jaune-roussâtre pâle, les ailes hyalines avec les nervures testacées; ♀ inconnue *Ps. familiaris* F. SM.
- ♀ brun-testacé, ailes jaunes avec les nervures brunes; ♀ longue 3.5-5 mill. *Ps. pheidolinus* EMERY.
7. ♀ seule connue (♀ décrite très imparfaitement par BINGHAM); Inde *Ps. Binghami* EMERY.
- ♀ et ♂ seuls connus; îles Malaises (Amboine?) *Ps. Bedoti* EMERY.
8. ♀ 9.
- ♀ 10.
9. Antennes longues, scape dépassant le bord postérieur de la tête de plus que la moitié de sa longueur; long. : 8-9 mill. *Ps. tenuicornis* EMERY.
- Antennes beaucoup plus courtes; long. : 5.6 mill. *Ps. Risi* FOR.
10. Tête bien plus longue que large *Ps. amblyops* FOR.
- Tête à peu près carrée 11.
11. Yeux atrophiques; troisième dent des mandibules rudimentaire *Ps. Risi* FOR.
- Yeux passablement développés; troisième dent des mandibules bien visible *Ps. fallax* EMERY.

TABLE POUR LA DÉTERMINATION DES ♂.

1. Mandibules larges, à 4 dents *Ps. breviceps* EMERY.
- Mandibules étroites, non à 4 dents 2.
2. Longueur : 4-5 mill. 3.
- Longueur : 2.6-2.7 mill. 4.
3. Tête allongée derrière; ocelles petits et très proéminents.
Ps. Mayri EMERY.
- Tête plus courte; ocelles grands et déprimés. *Ps. Bedoti* EMERY.
4. Premier article du funicule deux fois plus gros que le suivant;
yeux très gros; tête rétrécie derrière . . . *Ps. Isabellæ* FOR.
- Premier article du funicule beaucoup moins gros; tête large
derrière *Ps. minutus* EMERY.

Ps. familiaris F. SM.

♀. M. POULTON m'a envoyé un dessin des mandibules du type unique, fait à la chambre claire, que je reproduis. Les mandibules de cette ♀ sont plus larges que dans les autres espèces; elles sont armées de 7 dents (8 si l'on compte une dent rudimentaire, qui est la dernière); la troisième plus petite. Par les dents des mandibules elle se rapproche de *Ps. pheidolinus* et de *Ps. minutus*. Elle diffère de *pheidolinus*, d'après la description de SMITH, par la couleur qui est beaucoup plus claire et par les ailes qui sont subhyalines, avec les nervures pâles, tandis que chez *pheidolinus* elles sont jaunes avec les nervures brunes.



Fig. 1. — Mandibule
du *Ps. familiaris* F. SM.
type ♀.

Ps. Mayri n. n.

Lasius familiaris MAYR. 1865 (nec F. SM.).

Ps. familiaris EMERY, 1887, ♀♂, nec ♀.

♀. Corselet et abdomen d'un jaune presque citron, tête et pattes d'une teinte plus grisâtre, ce qui tient aux points pubigères et à la pubescence couchée, jaune, longue et copieuse, sur la tête et les pattes, qui sont aussi beaucoup moins luisantes que le corselet et l'abdomen; poils dressés sur le corps et les membres. Tête à peu près carrée, les angles postérieurs arrondis, le bord postérieur légèrement échancré; épistome subcaréné très luisant; mandibules à bord masticateur très oblique, armé de 7 dents, la troisième et la cinquième beaucoup plus petites que les autres; yeux petits, comptant environ 5 facettes dans leur diamètre, placés un peu avant le milieu de la tête; scape dépassant les angles occipitaux

du cinquième environ de leur longueur; les articles moyens du funicule environ aussi longs que gros. Pro-mésnotum bombé, large, ayant sa plus grande largeur au tiers et se rétrécissant jusqu'à la fin du mésnotum; sur le profil, le corselet est profondément étranglé derrière le mésnotum, les stigmata du métanotum font saillie dans l'étranglement; vu exactement de profil, l'épinotum paraît également courbé, mais il est effectivement tronqué, ou même creusé derrière. L'écaille est convexe devant, impressionnée à son bord supérieur.

L. 4 mill.; tête 1×1 ; scape 1.1; tibia post. 1.3 mill.



Fig. 2. — Mandibule du *Ps. Mayri* ♀.

J'ignore s'il y a dans cette espèce une grande ♀, comme chez *Ps. pheidolinus* et chez quelques autres; la conformation des mandibules, qui est exactement comme chez la ♀, me fait rapporter cette ♀ à *Ps. Mayri*.

Je n'ai guère à ajouter à l'excellente description que MAYR donne de la ♀, dans Novara Reise, sinon la figure des mandibules qui est tout à fait caractéristique.

Java, Buitenzorg (localité typique), Bornéo, Sarawak, ♀ et ♂; Sumatra, Si-Rambe (MODIGLIANI) ♀.

***Ps. allax* n. n.**

Ps. familiaris EMERY, 1887, ♀, nec ♀♂ (nec F. SM.).

Je décris ici, bien à regret, une ♀ unique en mauvais état de conservation, seulement parce qu'elle est un type dans la synonymie embrouillée de ce genre.

Ressemble beaucoup à la petite ♀ de *Ps. Binghami*; yeux plus petits et placés plus en avant, à environ un tiers de la longueur de la tête; antennes encore un peu plus courtes; mandibules à 5 dents, dont la troisième beaucoup plus petite; corselet et écaille à peu près comme chez *Binghami*.

L. 3 mill.; tête 0.8×0.8 ; scape 0.8 mill.

Java, ma coll.

***Ps. Binghami* n. n.**

Ps. familiaris FOR., 1894, nec F. SM.

Ps. familiaris BINGHAM, 1903, nec F. SM.

BINGHAM, dans *Fauna of British India*, décrit l'♀ major et minor et la ♀ de *Ps. familiaris*; il dit que les mandibules sont armées de 4 dents, « the innermost broad, bimucronate »; mais sa figure fait

voir 6 dents, la troisième plus petite, ce qui s'accorde avec deux petites ♀ de Birmanie (Carin, voyage FEA) que j'ai dans ma collection. Or, comme BINGHAM cite FEA, à propos de cette espèce, je suis convaincu qu'il a eu en vue la même forme. Quoi qu'il en soit, je décris cette ♀, qui devient le type de mon espèce.

♀. Jaune, le dessus de la tête et du pronotum légèrement enfumé; pubescence de la tête et du corselet presque également longue et copieuse, ce qui fait que ces parties sont également luisantes; les poils dressés sont beaucoup plus courts que chez *Ps. Mayri*. Tête un peu plus longue que large, à part cela à peu près de la même forme que chez *Mayri*; mandibules à 6 dents, la troisième beaucoup plus petite que les autres; yeux comprenant environ 7 ou 8 facettes dans leur diamètre, placés aux $\frac{2}{5}$ environ de la longueur de la tête; antennes un peu plus courtes que chez *Ps. Mayri*. Corselet beaucoup moins trapu que chez cette espèce; pro-mésonotum moins large et moins bombé; sur le profil, le corselet est beaucoup moins profondément impressionné derrière le mésonotum, les stigmates du métanotum ne font pas saillie dans l'impression; l'épinothum est endommagé dans les deux exemplaires. Ecaille à faces parallèles, arrondie sur la tranche et impressionnée à son bord supérieur.

L. 3.3 mill.; tête 0.9×0.8 ; scape 0.9; tibia post. 0.9 mill.

D'après BINGHAM, cette espèce se trouve à Sikkim et dans la Birmanie de 1,000 à 2,000 mètres.

Ps. Bedoti n. sp.

♀. Jaune, un peu grisâtre, copieusement pubescente et poilue. La tête est large, les yeux moins distants du bord antérieur que leur diamètre, leur bord postérieur placé un peu en arrière de la moitié des côtés. Scapes dépassant d'environ $\frac{1}{5}$ les angles postérieurs. Mandibules à 6 dents, la troisième beaucoup plus petite. Ecaille cunéiforme, vue de profil; tronquée et légèrement impressionnée au sommet. Gstre très volumineux. Ailes enfumées plus fort que chez *Ps. breviceps*.

L. 9 mill.; tête 1.7×1.8 ; scape 1.6; tibia post. 1.8; aile 10 mill.

♂. Jaune-gris pâle, surtout les membres, la tête enfumée. Tête large, en trapèze court; yeux occupant environ la moitié des côtés; ocelles grands, déprimés. Mandibules en pointe, sans aucune dent. Antennes beaucoup plus courtes que chez les autres espèces; scape dépassant de peu plus de $\frac{1}{3}$ de sa longueur le bord postérieur; premier article du funicule pas beaucoup plus épais et à peu près égal en longueur au second; les suivants un peu plus longs qu'épais.

Corselet très large, plus large que la tête. Ailes beaucoup plus pâles que chez la ♀.

L. 5 mill.; tête 0.8×1.1 ; scape 0.8; tibia post. 1.5; aile 6 mill.

Indes Néerlandaises (Amboine?), voyage BEDOT et PICTET. La ♀ diffère de *Ps. Binghami* (d'après la description sommaire de BINGHAM) par les ailes enfumées. Le ♂ diffère de tous les autres par sa tête large, combinée avec sa taille avantageuse.

LISTE DES ESPÈCES DE *PSEUDOLASIVUS*
ESPÈCES D'ASIE ET DE MALAÏSIE

1. — *Ps. familiaris* F. SM.
Formica familiaris F. SM., J. Pr. Linn. Soc. Zool., vol. 4, suppl., p. 68, 1860, ♀.
2. — *Mayri* n.
Lasius familiaris MAYR, Novara Reise, Formic., p. 55, 1865, ♀.
Lasius familiaris MAYR, Tijdschr. Entom., vol. 10, p. 74, 1867, ♀♂.
Ps. familiaris EMERY, Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 24, p. 245 nota, 1887, ♀♂ nec ♀.
Ps. familiaris EMERY, ibid., vol. 40, p. 700, 1901, ♀.
3. — *Binghami* n.
Ps. familiaris FOR., J. Bombay N. H. Soc., vol. 8, p. 405, 1894, ♀.
Ps. familiaris BINGHAM, Fauna Br. India; Hym., vol. 2, p. 338, fig. 101, 1903, ♀♀.
4. — *Bedoti* n. sp.
5. — *fallax* n.
Ps. familiaris EMERY, l. c. 1887, ♀ nec ♀♂.
6. — *breviceps* EMERY, Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 24, p. 246, 1887, ♀♀♂.
Ps. familiaris FOR., Mitt. Zool. Mus. Berlin, vol. 2, p. 25, 1901, ♀♂.
7. — *pheidolinus* EMERY, l. c., p. 245, 1887, ♀♀.
8. — *minutus* EMERY, Ann. Soc. Ent. Belgique, vol. 40, p. 248, 1896, ♀♂.
9. — *tenuicornis* EMERY, Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 38, p. 573, 1897, ♀.

10. -- *Risi* FOR., J. Bombay N. H. Soc., vol. 8, p. 405 nota, 1894, ♀♀.
11. — *amblyops* FOR., Mitt. Zool. Mus. Berlin, vol. 2, p. 25, 1901, ♂.
12. — *Isabellæ* FOR., Bull. Soc. Vaudoise Sc. Nat., vol. 44, p. 4, 1908, ♀♂.

ESPÈCE D'AFRIQUE

13. — *Weissi* SANTSCHI, Ann. Soc. Ent. France, vol. 78, p. 391, 1909, ♀♀.

II. Sur le genre *Mesoxena* F. SM.

En fondant cette coupe générique, FREDERICK SMITH dit qu'elle partage les caractères de deux familles bien distinctes : les *Poneridæ* et les *Cryptoceridæ*. Mais il ne faut pas oublier que le susdit auteur comprenait dans son groupe très hétérogène des *Cryptoceridæ* aussi le genre *Echinopla*.

Dans le *Catalogus Hymenopterorum* de DALLA TORRE, le genre *Mesoxena* figure au nombre des Ponérines : en effet, au premier abord, la figure de SMITH donne l'impression que le genre en question doit se rapprocher du groupe des *Ectatomma* et genres voisins ; le corselet sans sutures et le pétiole massif parlent dans ce sens. Mais l'abdomen, où le segment postpétiolaire embrasse tous les suivants, les pattes et les antennes grêles et surtout l'aspect de la tête font exclure absolument cette idée. Mon avis est que *Mesoxena* n'est point une Ponérine, mais une Camponotine, et proprement un genre extrêmement voisin d'*Echinopla*. Les palpes maxillaires de 6 articles, mentionnés par SMITH et exceptionnellement rares chez les Ponérines, appuient cette opinion.

III. Le mâle de *Dinoponera*.

Cette fourmi, qui est le géant de la famille, n'est encore connue que par la seule ouvrière. Dernièrement M. le Prof. H. VON JHERING m'a envoyé un mâle inconnu, que je ne saurais attribuer qu'à ce genre. Voici ses caractères :

Épistome avancé, la partie saillante à côtés parallèles, largement échancrée à son bord antérieur, longuement prolongée en triangle jusqu'entre les antennes et se terminant en angle aigu. Mandibules très courtes. Palpes maxillaires de 4 articles, palpes labiaux de 3. Arêtes frontales nulles. Antennes très longues, scape beaucoup plus

court que le deuxième article du funicule. Yeux très grands, occupant presque tout le côté de la tête. Corselet étroit; mésonotum peu bombé, laissant à découvert en partie le pronotum, sans sillons de MAYR; scutellum proéminent; épnotum en pente dès la base, Pétiole étroit, surmonté sur toute sa longueur d'un nœud comprimé. Postpétiole en cloche, séparé du segment suivant par un étranglement bien distinct. Pygidium spiniforme. Stipes étroit. Lamé subgénitale échancrée au bout. Cerci très longs. Pattes, surtout les postérieures, extrêmement allongées. Ongles dentés.

Dinoponera grandis GUÉR.

♂. Brun ferrugineux, gastre plus clair, luisant, couvert d'une pubescence copieuse, demi-dressée et de longs poils; les poils sont surtout très longs et abondants sur le devant du corselet et sur les antennes. Le nœud du pétiole est environ deux fois aussi long que large, s'élevant en pente dans sa moitié antérieure, descendant brusquement derrière; le segment postpétiolaire et les segments suivants n'ont pas de poils dressés; les tibias et tarses ont çà et là quelques poils fins et longs. Les ailes sont jaunâtres, avec les nervures brunes.

L. 19 mill.; antenne 15; patte postérieure au moins 21; aile antérieure 14.5 mill.

Villa Nova (Etat de Bahia).

J'ignore à quelle forme de l'♂ ce ♂ se rapporte; mon collègue FOREL m'écrit qu'il a dans sa coll. des ♀♀ de Bahia se rapportant à la forme typique, telle que je l'ai définie (voir mon étude sur cette espèce : ces Annales, Vol. 45, p. 47; 1901).

IV. Description d'un *Eciton* mâle du Brésil.

***Eciton* (*Acamatus*) *Luederwaldti* n. sp.**

♂. Fauve ferrugineux, tête plus foncée, très luisant, ponctué et poilu. Tête petite, plus que deux fois aussi large que longue; yeux occupant tout le bord latéral, ocelles espacés, la distance qui sépare les ocelles latéraux du médian étant égale à la distance qui les sépare de l'œil; épistome échancré; le sillon frontal sépare deux reliefs assez faibles, qui divergent en arrière et vont se terminer aux ocelles pairs. Mandibules plus courtes que le bord de l'épistome qui sépare leurs bases; elles sont minces, peu arquées. Antennes courtes, scape cylindrique. Corselet pas excessivement bossu par devant, laissant voir par dessus la tête presque tout entière. Ecusson bombé. Pétiole presque deux fois aussi large que

long, médiocrement convexe, les bords latéraux à peu près parallèles dans leur moitié antérieure, fortement convergents en arrière, de sorte que les angles postérieurs sont fortement arrondis et le pétiole même est beaucoup plus étroit à son bord postérieur qu'en avant. Pattes très courtes. Ailes faiblement enfumées à l'extrémité; la nervure récurrente s'insère avant le milieu de la deuxième cellule cubitale.

L. 17 mill.; aile 18; largeur de la tête 3; antenne 5; longueur du corselet 3.8; largeur du pétiole 2.6 mill.

Ypiranga (Etat de S. Paulo), 2 exemplaires, novembre. — Extrêmement remarquable par la forme de son pétiole.

V. Description de quelques *Camponotus* de l'Amérique méridionale.

C. *Hermanni* n. sp.

♀. Noire, mandibules, antennes (surtout le scape), trochanters et tarses (quelquefois le bout des tibias) ferrugineux. Tête un peu mate, finement et densément réticulée; sur le corselet, la réticulation devient plus superficielle, le tégument un peu plus luisant; le gastre est décidément luisant et la sculpture n'est visible qu'avec une très forte loupe. Poils dressés blanchâtres, peu abondants sur le corps, nuls sur les joues; scape et tibias revêtus seulement de pubescence courte et couchée; quelques courts piquants à l'extrémité des tibias postérieurs. Tête de la grande ♀ plus longue que large, un peu plus large derrière que devant, les bords latéraux légèrement arqués, le bord postérieur largement échancré, les angles postérieurs très accusés mais arrondis. Tête de la petite ♀ pas plus longue que large, le bord postérieur et les angles postérieurs arrondis. Epistome caréné, la partie médiane non ou à peine saillante chez les grandes ♀♀, formant feston chez les petites. Mandibules mates, réticulées, armées de 5 dents. Yeux placés un peu en arrière du milieu, pas beaucoup plus en arrière chez la petite ♀ que chez la grande. Scape atteignant tout juste le bord occipital chez la grande ♀, le dépassant d'au moins un quart de sa longueur chez la petite. Corselet court, avec toutes les sutures distinctes, mais non impressionnées, le pronotum large, déprimé sur le dos, mais sans arêtes latérales; l'épinothum médiocrement comprimé, en forte pente depuis sa base, la face basale environ une fois et demie aussi longue que la face déclive, faisant avec celle-ci un angle très obtus. Écaille aussi large que l'épinothum, sa face antérieure convexe, la postérieure plane, tranche arrondie. Pattes courtes.

L. 4.3-5.5 mill.

♀. maxima : tête 1.8×1.6 ; corselet 1.6×1.1 ; scape 1.2; tibia post. 1.3 mill.

♀. minima : tête 1×1 ; scape 1.2; tibia post. 1 mill.

São Paulo (VON JHERING). Appartient au groupe *novogranadensis*; remarquable par le profil voûté du corselet; à part cela, il ressemble à *C. Germaini* EMERY et je crois que la nouvelle espèce a une réelle affinité avec cette forme.

C. Germaini EMERY, subsp. **tacuruensis** n.

J'ai mentionné dans la liste des fourmis récoltées par M. SILVESTRI dans l'Amérique méridionale (Bull. Soc. Ent. Ital., vol. 37, p. 191, 1905), une forme de *C. Germaini* provenant de Tacuru Pucu (Paraguay), qui mérite d'être distinguée, au moins comme sous-espèce, sinon comme espèce. Les différences portent surtout sur la forme de la tête et les mesures des membres.

Chez la grande ♀, la tête est plus grande, à côtés presque droits en arrière, parallèles, convergeant fortement seulement dans le tiers antérieur (chez le type, les côtés de la tête sont arqués). Le tégument est un peu plus mat.

L. de la grande ♀ 8 mill.; tête 2.5×2.3 ; scape 1.4; tibia post. 1,9 mill.

L. de la petite ♂ 5.5 mill.; tête 1.3×1.1 ; scape 1.4; tibia post. 1.4 mill.

Chez le *C. germaini* type, la grande ♀ mesure : L. 7.5 mill.; tête 2×1.9 ; scape 1.2; tibia post. 1.5 mill.

C. obtritus n. sp.

♀. Noire, mate, mandibules, base du scape, partie basale du funicule et extrémité des tarses roux; sur la tête et le corselet, la pubescence couchée jaunâtre est très clairsemée; sur le gastre, elle forme pelisse, cependant sans cacher la sculpture; poils dressés de la même couleur, fins et obtus au bout, plus ou moins copieux sur tout le corps; pattes hérissées sur toute leur longueur de soies brunes, obliques, épaisses, obtuses au bout. Tout le corps est extrêmement aplati, en quelque sorte comme écrasé. Tête aplatie allant en se rétrécissant en avant, à partir des yeux; angles postérieurs arrondis, bord occipital tronqué ou largement et pas profondément échancré. Chez la grande ♀, la tête est peu rétrécie en avant, les yeux ne sont presque pas saillants au-delà des bords latéraux, leur distance du bord occipital est à peu près égale à leur diamètre longitudinal. Chez la petite ♂, la tête est plus allongée et plus rétrécie en avant, les yeux sont beaucoup plus saillants hors des côtés et leur

distance du bord postérieur est moindre que leur diamètre longitudinal. L'épistome est plat, prolongé en un lobe court et tronqué. Les mandibules sont ponctuées, assez luisantes et armées de 5 dents. Corselet très allongé et excessivement déprimé; pronotum et épinothum avec le dos marginé, ce dernier à face déclive réduite au minimum ($1/5$ environ de la face basale) et se continuant avec la face basale par une courbe; pas d'impression à la suture méso-épinothale. Ecaille aussi épaisse que haute, à surface supérieure inclinée en avant, se continuant avec la face antérieure. Gstre densément ponctué et striolé. Pattes très longues, soies comme il a été dit plus haut, tibiae très aplatis.

L. 6.5-8 mill.

Mesures de la plus grande ♀ : tête, longueur 1.9, largeur en arrière 1.7, en avant 1.2; scape 2.6; corselet 3.2×1 ; tibia post. 3.8 mill.

Mesures de la plus petite ♂ : tête long. 1.3, larg. en arrière 1.3, en avant 0.9; scape 2.2; corselet 2.5×0.8 ; tibia post. 3.4 mill.

Marcapata, Pachitea (Pérou), Mapiri (Bolivie).

Cette fourmi ressemble à *C. depressiceps* For., par la structure de la tête, la pelisse du gstre et les tibiae aplatis garnis de soies grossières. On ne connaît de cette dernière espèce que la ♀ seulement; il se pourrait que *C. obtritatus* fut son ♂, malgré la différence considérable de taille.

C. callistus n. sp.

♀. Corselet et écaille noirs, tête, bord antérieur et dessous du prothorax, pattes et gstre jaune-rouge; le corselet et l'écaille ponctués en dé à coudre et mats, le reste (sauf le devant de la tête dans la grande ♀) luisant. Poils dressés, fins et longs, blanchâtres, aussi sur les membres. Tête de la grande ♀ (ou ♂) à peu près carrée, les angles postérieurs à peine arrondis, lisse et très luisante en arrière des yeux; les côtés en avant des yeux réticulés, les joues mates; le front et l'épistome finement réticulés, mais luisants. Epistome proéminent à sa base, qui est très courbée sur le profil, descendant abruptement sur le reste de sa longueur, échancré largement à son bord antérieur; les joues sont fortement arquées en travers; mandibules courtes, très arquées à leur bord latéral, plates à leur face supérieure, munies de 5 dents. La tête, grâce à cette disposition de l'épistome, des joues et des mandibules, paraît avoir une surface antérieure presque verticale, quand on la regarde par côté. Arêtes frontales écartées et fortement sinuées. Le bord antérieur des yeux est placé à peu près au milieu de la longueur de la tête. Antennes

courtes, le scape dépasse un peu le bord occipital. Chez les petites ♂♂, la tête est uniformément luisante, elle est plus large derrière, trapézoïde, les yeux sont plus rapprochés du bord postérieur, les antennes sont relativement et même absolument plus longues, le scape dépasse le bord occipital d'une quantité qui peut aller jusqu'à $\frac{2}{5}$ de leur longueur. Pro-mésnotum à peu près aussi large que long en demi-cercle devant, marginé; impression méso-épinotale profonde; face basale de l'épinotum plus longue que large, bordée d'une arête saillante sur les côtés, terminée de chaque côté par une épine arquée et mousse; les deux épines et la limite de la face basale et de la face déclive, qui est entre deux, faisant, quand on regarde le corselet par dessus, comme un croissant, dont les épines représentent les cornes; bas de la face déclive lisse et luisant. Écaille très épaisse, avec une face dorsale bombée, déclive en avant, plus étroite devant que derrière et dont le bord antérieur (qui constitue proprement la tranche de l'écaille) est arqué et se prolonge de chaque côté par une épine courte, presque horizontale. Gastre lisse et très luisant.

L. de la grande ♂, 6.5 mill.; tête 1.4×1.4 ; scape 1 mill.

L. de la petite ♂, 4.5 mill.; tête 0.8×1 ; scape 1,1 mill.

♀. Jaune roux, la région des ocelles, une tache bifurquée sur le mésnotum, le scutellum, l'épinotum et l'écaille noirs, le gastre brun fauve, avec une large bande plus foncée sur le bord des segments; pattes brunes, les hanches et une partie des cuisses plus claires. Structure et sculpture de la tête à peu près comme chez le ♂. Corselet lisse et luisant, sauf l'épinotum qui est sculpturé (ainsi que l'écaille) comme chez les neutres. Scutellum plat, au même niveau que le scutum; face basale de l'épinotum médiocrement convexe, avec un rudiment de dent de chaque côté; face déclive presque verticale, mais non séparée de la face basale par une arête. Écaille comme chez l'♂.

L. 8 mill.; tête 1.6×1.5 ; scape 1.2 mill.

Mapiri (Bolivie), 14, 4 ♂, 2 ♀.

C. longipilis n. sp.

♀. Tête et scapes noirs, mandibules brun-ferrugineux foncé, dessus du corselet brun, une bande nuageuse transversale de la même couleur sur chaque segment du gastre, le reste fauve, les tibias et tarses postérieurs plus ou moins rembrunis. Tout le corps est luisant, excepté la tête qui est finement réticulée et peu luisante, surtout dans sa partie antérieure. Pubescence du corps très courte et éparse; sur les pattes une pubescence demi-dressée,

longue et copieuse; des poils très longs, bruns sur le corps. Tête beaucoup plus longue que large, rectangulaire, les côtés à peu près droits, parallèles, le bord postérieur tronqué. L'épistome est caréné, bombé, descendant vers les mandibules, sa portion médiane faisant un lobe largement échancré. Mandibules armées de 7 dents subégales; quand elles sont fermées, elles forment un demi-cercle au devant de la tête. Les poils de la tête sont très longs; ils forment une sorte de houpe sur le vertex et une barbe dressée perpendiculairement, au-dessous de la tête. Les antennes sont articulées peu en arrière du milieu de la longueur de la tête; scape pourvu de quelques poils dressés. Yeux placés juste en arrière de l'articulation des antennes. Corselet long et bas; épino-tum arrondi. Écaille épaissée, sa face postérieure à peu près plane, sa face antérieure bombée. Ailes médiocrement enfumées.

L. 16.5-17 mill.; tête 3.3×2 ; longueur du corselet 6; scape 3; tibia post. 4 mill.

Pachitea (Pérou); 2 exemplaires.

Var. *postangulata* n.

♀. Diffère du type en ce qu'elle a la tête un peu plus longue et les angles occipitaux saillants hors du bord postérieur. Le dessous de la tête n'a pas de barbe, dans mon unique exemplaire.

Tête 3.6×2 mill.

Pachitea.

C. sphenocephalus n. sp.

♀. Très semblable au précédent; n'en diffère que par la forme de la tête et par la sculpture qui est un peu plus grossière; le corselet est plus distinctement réticulé et un peu moins luisant; la tête est tout à fait mate. La tête est notablement rétrécie en arrière, à partir des yeux qui sont un peu saillants, tronquée derrière; on dirait la tête de la petite ♀ d'un *Camponotus* de grande taille (p. ex. certaines sous-espèces du *C. maculatus*).

L. 16 mill.; tête 3.4×1.9 ; bord post. 1.1 mill.

Pachitea; 1 exemplaire.

Ces ♀♀ de *Camponotus*, ainsi que le *C. mirabilis* Emery (Rend. Accad. Bologna, 1902-3) proviennent toutes du Pérou et ont été récoltées par un collecteur de la maison STAUDINGER und BANG-HAAS. Les deux espèces nouvelles que j'ai décrites ici prouvent que le *C. mirabilis*, dont elles ont l'habitus, se rattache au groupe *macrocephalus* EMERY, etc.
